

LA CHRISTIANISATION DE PALMYRE : L'EXEMPLE DU TEMPLE DE BEL

ELŻBIETA JASTRZĘBOWSKA

En se basant sur des témoignages archéologiques parmi lesquels une place importante revient à l'une des deux églises quasi jumelles mises au jour dans les années 90 du siècle dernier par Michał Gawlikowski, il est aujourd'hui possible d'affirmer qu'au V^e siècle Palmyre était bel et bien christianisée (Gawlikowski 2000 : 251–255 ; 2001a : 125–127 ; 2001b : 190–191 ; 2002 : 258–266 ; 2003 : 280–287 ; sous presse).¹ En effet, à cette époque-là, dans une des rues centrales de cette cité tardo-antique traditionnellement multiculturelle, se trouvaient deux, voire trois églises. Il en subsiste toujours des vestiges (dans l'ordre, à partir du nord dans la direction de la Grande Colonnade) : la Grande Basilique, appelée Basilique IV — fouillée actuellement par Grzegorz Majcherek (Gabriel 1926 : 88, pl. XVI ; Wiegand [éd.] 1932 : pl. 18 ; Lassus 1947 : 168, 231 ; al-As'ad, Ruprechtsberger 1987 : 147) la Basilique III, déjà signalée, à côté de laquelle deux siècles plus tard fut construite une autre église, la Basilique II (Gawlikowski 1997 : 194–197 ; 1998 : 197–206 ; 1999 : 190–196 ; 2001a : 121–125 ; 2001b : 189–190, fig. 1–9), et enfin, dans une rue voisine, aussi une « Basilique dans la Basilique », soit la Basilique I (Gawlikowski 1987 : 154–157 ; 1990 : 38–41 ; 1991 : 399–410 ; 1992 : 73–76).² Il est possible d'ajouter à cela, au centre même de la ville, trois autres petites églises à une nef, dont les murs avec les absides orientées à l'est restent encore visibles en surface (Majcherek 2005). Cependant, tout ceci ne veut pas dire que la date indiquée, relativement tardive, se rapporte aux débuts du christianisme

1 Il s'agit de la dite Basilique III.

2 Il semble cependant qu'il n'y ait guère de preuves tangibles attestant la christianisation de cet édifice au IV^e siècle, il existe en revanche *in situ* quelques indices — ce n'est là ni le temps ni le lieu de les analyser — qui permettent de penser qu'à l'époque le bâtiment accueillait une autre communauté religieuse, non chrétienne, de la société palmyrénienne. Tandis qu'au V^e siècle la construction pouvait déjà faire office de sanctuaire chrétien.